



Patrimoine/Casablanca

La reconversion du centre-ville enclenchée

• Eglise Sacré-Cœur, passage Zevaco, villa Carl Fick... les chantiers de la rentrée

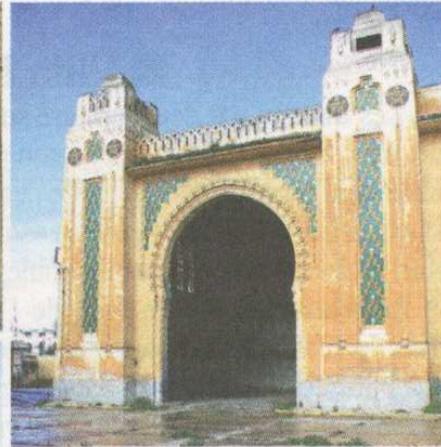
• Les travaux démarrent en septembre

• Reconversion en espaces culturel, commercial, musée...

PRÉSERVER et réhabiliter le patrimoine de Casablanca. Un thème récurrent depuis des décennies sans actions concrètes sur le terrain. Des bâtiments emblématiques de la métropole ont été abandonnés à leur sort au grand dam des Casablancais. Au fil des ans, beaucoup sont tombés en décrépitude, certains sont même en ruine, d'autres squattés par des SDF. Depuis son lancement fin 2014, Casa Patrimoine a pris en charge la lourde charge de la réhabilitation de plusieurs bâtiments historiques de la capitale économique. Il s'agit aussi de chantiers financés dans le cadre du Plan de dé-



veloppement du Grand Casablanca (PDGC 2015-2020). Casa Patrimoine planche aujourd'hui sur les projets de réhabilitation les plus avancés. Dès septembre prochain, les premiers coups de pioche seront donnés pour deux projets situés au centre-ville historique: l'église Sacré-Cœur et le passage Zevaco (communément appelé Al Kora Al Ardia). D'ici un an, l'église, reconver-



La Bibliothèque municipale, l'ancien marché de gros des fruits et légumes de Belvédère et les anciens abattoirs seront les prochains sur la liste des monuments qui bénéficieront d'une restauration, pilotée par Casa Patrimoine (Ph. L'Economiste)

tie en espace culturel, pourra accueillir ses premiers événements. Le passage Zevaco sera, lui, transformé en espace commercial et culturel.

La même SDL pilote, depuis près de 2 ans, plusieurs opérations de réhabilitation. Parmi les sites concernés figurent la bibliothèque municipale, l'ancien marché de gros des fruits et légumes de Belvédère (qui sera

transformé en espace socioculturel), le vélodrome, le marché central (boulevard Mohammed V), les anciens abattoirs...

Casa Patrimoine devra également établir un inventaire global des biens communaux de la ville. Une opération dont le coût s'élève à 5 millions de DH. Cette étape est un préalable à la récupération de plusieurs sites dont les contrats d'exploitation arrivent à échéance. Cette opération d'inventaire et d'évaluation des biens communaux est aujourd'hui en cours. Un travail fastidieux que les équipes de la SDL mènent depuis plusieurs mois. Sidi Belyout a été choisi comme site pilote pour le démarrage de cette opération visant à revaloriser et actualiser les biens communaux, dont beaucoup sont loués à des prix dérisoires. L'objectif étant d'archiver l'ensemble des biens communaux au niveau de la CUC. L'amélioration de la gestion des biens communaux figure d'ailleurs parmi les priorités de l'équipe actuelle aux commandes du Conseil de la ville. □

Aziza EL AFFAS



Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Patrimoine/Casablanca

Les premiers sites à réhabiliter

◆◆◆
 • 50 millions de DH pour l'église Sacré-Coeur

• Une seconde vie pour la villa Karl Fick

• Un centre commercial sous la coupole Zevaco

AVANT le démarrage des travaux sur les projets de réhabilitation, un travail de longue haleine était nécessaire pour préparer le terrain. En effet, il a fallu à peu près un an et demi aux équipes de la SDL Casa Patrimoine avant de passer à l'étape décisive, celle du lancement des travaux. Etudes, préparation des appels d'offres, adjudication des marchés... Aujourd'hui, l'église Sacré-Coeur et le passage souterrain Zevaco (place des Nations unies) figurent parmi les premiers sites qui bénéficieront des opérations de réhabilitation. La villa Karl Fick suivra bientôt avec un square éponyme. L'espace qui la jouxte est en cours d'aménagement en jardin public. Voici le détail sur les 3 projets de réhabilitation.

■ Villa Karl Fick: Deux en un, un square et un musée

Les travaux ont déjà démarré sur le site de la villa Karl Fick. Mais il ne s'agit pas de la restauration de la villa à proprement dit, mais de l'aménagement de son jardin en parc public. Ce volet est pris en charge par la SDL Casa Aménagement, qui assure la

maîtrise d'ouvrage dans le cadre des travaux sur les voiries. Le nouveau «square Karl Fick» est aménagé sur le boulevard la Résistance, juste en face de l'immeuble 17 étages. L'objectif est d'offrir une bouffée d'air aux habitants du quartier, qui abrite déjà un jardin historique «Murdoch». Les travaux sont déjà en cours sur le site et les clôtures viennent d'être posées. ID Paysages (qui réaménage aussi le parc de la Ligue arabe) et Printanier sont les deux entreprises qui prennent en charge les travaux. Alors que Comète Internationale est assistant maîtrise d'ouvrage.

Quant aux travaux sur la villa Karl Fick, ils n'ont pas encore démarré, en attendant que Casa Patrimoine peaufine les derniers détails. Il faut dire que l'édifice est en état de délabrement avancé. Afin d'intégrer ce monument dans le circuit touristique et dans une optique d'ordre culturel et socio-économique, ce bâtiment sera reconverti en espace culturel. Celui-ci pourrait accueillir un musée, un centre d'exposition, des ateliers d'arts modernes, des espaces verts... avec en parallèle des activités génératrices de revenus.

Pour la petite histoire, la villa, méconnue des Casablancais, a été construite au début des années 1910 par Karl Fick, chef d'une maison de commerce allemande de Casablanca. Arrivé au début des années 1880, Karl Fick était à la tête d'une des plus importantes firmes du Maroc. Soupçonné d'espionnage, il est condamné à mort et exécuté le 28 janvier 1915. Pendant la 1^{re} Guerre mondiale, le parc a servi de camp pour les prisonniers allemands. L'administration française la transforma en maison d'accueil pour des enfants en souffrance, puis édifia dans le parc un collège (Khenata Bent Bekkar) vers 1920. □



■ Coupole Zevaco: Le globe terrestre aura une vocation commerciale

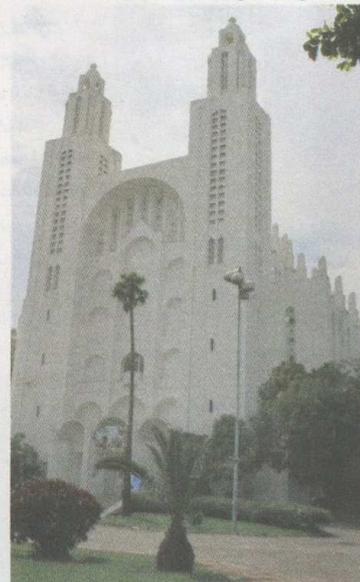
Les travaux de restauration de la coupole Zevaco démarreront en septembre. C'est le cabinet d'architectes Souad Belkazim qui a obtenu ce marché, attribué en juin (cf. notre édition du 24 juin 2016). L'emplacement de la coupole sera maintenu ainsi que



sa forme d'origine, avec de la végétation tout autour et une zone humide (des flaques d'eau). La proposition retenue intègre aussi une structure lumineuse qui permettra la mise en valeur artistique de la coupole et accentuera sa visibilité. Le passage souterrain, quant à lui, sera réaménagé en vue d'effacer l'image d'insalubrité qui l'entache. Il sera rouvert aux Casablancais et proposera des activités commerciales et/ou culturelles. Pour rappel, ce projet porté par la Commune urbaine de Casablanca (CUC), dont le coût global avoisine les 14 millions de DH, est majoritairement financé par l'opérateur koweïtien Al Ajjal Holding, qui contribuera à cette réhabilitation à hauteur de 11,5 millions de DH. □

■ Cathédrale Sacré-Coeur: Une reconversion inspirée d'Amsterdam

La restauration de la cathédrale Sacré-Coeur sera entamée en septembre prochain. Ce projet, doté d'un budget de 50 millions de DH, devra aboutir dans 2 ans. L'église accueille depuis quelques années des activités culturelles de manière sporadique. Aujourd'hui, la ville veut étendre son usage à d'autres activités culturelles et artistiques (conférences, bibliothèque, boutiques, défilés de mode, hall de musique...). L'édifice dispose aussi d'une grande esplanade suffisante pour programmer et organiser des concerts et des activités en plein air. Casa Patrimoine compte s'inspirer de l'expérience hollandaise en la matière. En effet, les villes de Casablanca et Amsterdam ont signé en novembre 2014 une convention de coopération (complétée par un avenant en mai 2015) visant la réhabilitation de la cathédrale Sacré-Coeur, l'exploitation du Grand théâtre, et le réaménagement du complexe Mohammed V. Cette coopération se structure principalement autour de l'échange d'expériences avec Amsterdam sur les thèmes de la culture, du marketing urbain, de la gestion portuaire, la gestion de l'eau et des déchets, du sport et du développement urbain intelligent. Amsterdam est d'ailleurs précurseur en matière de réhabilitation d'églises et lieux de culte en espaces culturels comme le Paradiso, ancienne église transformée en salle de concerts. □



Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com